



L'Europe ? Je connais, j'y habite !



mars 2020

" Les femmes dans l'Union Européenne "

Que ce soit au travail où à la maison, l'égalité hommes-femmes est encore un objectif à atteindre. Malgré des efforts de l'Union Européenne, des améliorations sont encore attendues pour une véritable égalité entre les hommes et les femmes.

Taux d'emploi des femmes et hommes en Europe

68,2 % des femmes de 20 à 64 ans occupaient un emploi en 2019 dans l'Union Européenne. Un taux qui est en augmentation car ce taux se situait à 62,1 % en 2010. Mais il est toujours inférieur à celui des hommes qui est à 79,6 % en 2019.

En Europe, c'est à Malte où on peut voir les plus forte inégalité. Seulement 65,8 % des femmes de 20 à 64 ans occupaient un emploi en 2019, contre 86,5 % pour les hommes. C'est en Lituanie où l'écart est le plus faible, avec 77,4 % des femmes ayant un emploi en 2019, contre 79 % pour les hommes.

Les écarts de salaire

L'un des sujets qui fait encore polémique par rapport aux inégalités hommes/femmes, est la différence de salaire. Il faut savoir qu'en 2018, les hommes gagnaient en moyenne 15 % de plus que les femmes dans l'Union Européenne.

C'est en Lettonie où il y a le plus gros écart de salaire, il grimpe jusqu'à 19,6 %. Mais au Luxembourg il est seulement de 1,4 %.

Pour la France, l'écart se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne, à 15,8 %.

La pauvreté

La pauvreté est en partie liée à l'emploi et au salaire. La pauvreté est plus présente chez les femmes : 17,6 % devaient faire face à la pauvreté en 2019, contre 16 % pour les hommes.

Violence

Il faut savoir que les femmes sont plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles que les hommes. Selon une étude de 2017, 45 à 55 % des femmes en Union Européenne ont été victimes de harcèlement sexuel depuis l'âge de 15 ans.

Quant aux violences physiques, le nombre de femmes succombant sous les coups de leurs conjoints est nettement supérieur par rapport aux hommes victimes de leurs conjointes. Le gouvernement français indique, par exemple, que 146 femmes sont mortes en 2019 à la suite de violences subies de la part de leur partenaire ou ex-partenaire, soit 84 % des morts au sein du couple.

En 1957, avec le Traité de Rome (qui institue la Communauté Economique Européenne ratifié par l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas), l'UE a instauré dès sa création le principe selon lequel les hommes et les femmes doivent percevoir un salaire égal pour un travail égal.

Le 1er mars 2006, la Commission européenne s'est particulièrement investie en publiant une feuille de route concernant l'égalité des femmes et des hommes.

Elle a retenu 6 domaines d'actions pour une période de 4 ans :

- Une indépendance économique égale pour les femmes et les hommes
- La conciliation entre la vie professionnelle, familiale et privée
- La représentation égale dans la prise de décision
- L'éradication de toute forme de violence fondée sur le genre
- L'élimination des stéréotypes basés sur le genre dans la société
- La promotion de l'égalité des sexes à l'extérieur de l'Union européenne.

Politique

Le Parlement européen, élu pour la première fois au suffrage universel en 1979, choisit Simone Veil comme première présidente, une femme d'exception qui a largement œuvré pour l'égalité. Depuis, seulement une autre femme a obtenu ce poste : Nicole Fontaine (1999-2002).

Au fil des années, le nombre et le pourcentage de femmes députées au Parlement européen n'a cessé d'augmenter. Aujourd'hui, 40% des député.e.s sont des femmes. Leurs places ont donc augmenté de manière significative depuis 1979.

En 2019, les postes de présidentes, ou de présidence des commissions parlementaires sont répartis de façon égalitaire, ce qui était loin d'être le cas avant.

Femmes cheffes d'État ou de gouvernement dans l'Union européenne

A la tête d'un État :



Estonie : Kersti Kaljulaid

Kersti Kaljulaid était membre de la Cour des comptes européenne. Elle est devenue la première présidente de l'Estonie en octobre 2016.

(Photo : EU2017EE Estonian Presidency)



Slovaquie : Zuzana Caputova

Elle est la première femme élue à la présidence de la République slovaque en mars 2019, après une campagne axée sur la lutte contre la corruption et pour l'écologie, les droits LGBT et le pro-choix (ensemble des mouvements qui défendent l'idée politique et éthique que les femmes devraient avoir le contrôle de leur grossesse et de leur fertilité. Elle bat le commissaire européen Maros Sefcovic, le candidat soutenu par le pouvoir en place.

(Photo : Jindřich Nosek)



Grèce : Ekaterini Sakellaropoulou

D'abord présidente du Conseil d'État grec entre 2018 à 2020, elle est élue présidente de la République hellénique en 2020 et devient alors la première femme à occuper cette fonction.

(Photo : Francesco Ammendola)

Cheffe de gouvernement :



Allemagne : Angela Merkel

La chancelière Angela Merkel dirige depuis 2005 la première puissance économique européenne. Elle a été réélue par les députés pour un quatrième mandat en mars 2018, affaiblie toutefois après des législatives où sa famille politique a enregistré un score historiquement bas : il a fallu cinq mois pour constituer un gouvernement de coalition.

Elle est la première femme en Allemagne à accéder à cette fonction.

(Photo : Arno Mikkor)



Danemark : Mette Frederiksen

Mette Frederiksen forme son gouvernement en juin 2019. Elle devient donc à 41 ans, la plus jeune Première ministre de l'histoire du pays.

(Photo : Rune Johansen)



Finlande : Sanna Marin

Députée depuis 2015, ministre des Transports à partir de juin 2019, elle est proposée six mois plus tard comme nouvelle Première ministre, ce qui fait d'elle, à 34 ans, la plus jeune cheffe de gouvernement de l'histoire finlandaise, et la plus jeune cheffe de gouvernement alors en exercice au monde.

(Photo : Laura Kotila)



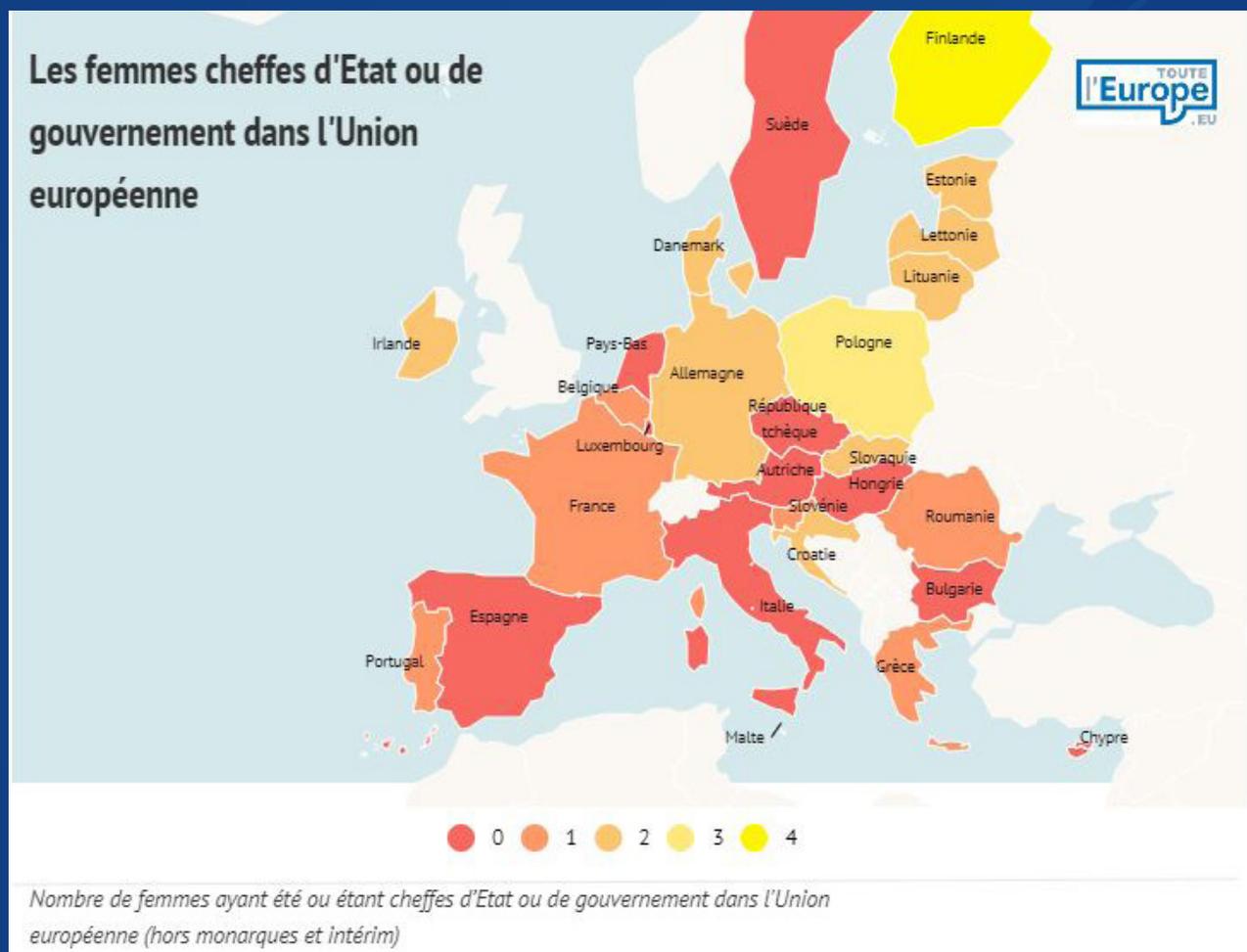
Lituanie : Ingrida Simonyte

Ingrida Simonyte est une économiste et femme politique lituanienne, elle devient Première ministre le 24 novembre 2020.

(Photo : Rokasdarulis)

Au sein de l'UE, la Finlande et la Pologne sont les pays ayant désigné le plus de femmes à l'une de ses deux fonctions. Ce fut le cas en Finlande avec Tarja Halonen, présidente de 2000 à 2012, avec Anneli Jäätteenmäki, Première ministre en 2003, Mari Kiviniemi, cheffe du gouvernement de 2010 à 2011, puis Sanna Marin.

Le gouvernement polonais a, quant à lui, été dirigé par une femme à trois reprises : Hanna Suchocka de 1992 à 1993, Ewa Kopacz de 2014 à 2015 et Beata Szydło de 2015 à 2018. Dans 10 États membres de l'UE, aucune femme n'a, à ce jour, été cheffe de l'État ou du gouvernement. Il s'agit de l'Autriche, de la Bulgarie, de Chypre, de l'Espagne, de la Hongrie, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas, de la République tchèque et de la Suède.



Sources :

- <https://paris-europe.eu/la-place-des-femmes-dans-les-institutions-europeennes/>
- <https://www.touteurope.eu/actualite/les-femmes-cheffes-d-etat-ou-de-gouvernement-dans-l-union-europeenne.html>
- https://www.ccre.org/img/uploads/piecesjointe/filename/CEMR_Study_Women_in_politics_FR.pdf
- <https://fr.euronews.com/2019/12/18/qui-sont-les-femmes-cheffes-d-etat-et-de-gouvernement-dans-le-monde>
- <https://www.touteurope.eu/actualite/egalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-ou-en-est-on-en-europe.html>
- <https://www.madmoizelle.com/union-europeenne-egalite-hommes-femmes-1025213>